

Favoriser l'accès aux savoirs par des pédagogies «émancipatrices» ?

Marie-Ange Hottélet, Corinne Terwagne, CFS asbl, 2010

Ouvrir au public populaire l'accès aux savoirs, tel est certainement l'enjeu des universités populaires qui ont choisi de s'adresser à un large public, en n'exigeant ni connaissances spécifiques, ni prérequis, ni investissement financier pour prendre part aux activités proposées.

Au-delà de ce « grand » public qui a frappé en nombre aux portes des universités populaires, il est un autre public populaire, au sens plus « marxiste » du terme, celui des classes populaires socio-économiquement défavorisées et qui réunit tout autant des travailleurs peu qualifiés, des exclus du travail, des personnes en grande précarité...

Comment les universités populaires peuvent-elle s'adresser à ce public ? Le souhaitent-elles ? A quelles conditions l'accès aux savoirs sera-t-il effectif pour ce public ? Au regard de quelques expériences, il nous semble qu'il en faille au moins deux.

Une première condition est d'aller chercher ce public populaire là où il se trouve.

Il s'agit bien d'une inversion de la démarche : il ne s'agit plus de faire venir un public populaire qui a peu de chance de se présenter spontanément, mais bien au contraire, d'aller vers lui, soit directement soit à travers le relais d'associations d'éducation populaire. Deux expériences présentées à l'occasion du 5^{ème} printemps des UP éclairent bien cette démarche.

La première expérience a été menée en 2009-2010 ; elle est née de la collaboration entre une association d'éducation permanente, le Collectif d'alphabétisation de Saint-Gilles et l'UP de Bruxelles et a permis d'ouvrir le cycle de conférences « Crises » à un public analphabète. Sans le relais du Collectif d'Alphabétisation, jamais ce public n'aurait participé à ce programme, alors même que ce public fait partie intégrante

des publics que l'Université populaire de Bruxelles souhaite cibler. Il est en effet difficile de trouver le bon créneau pour entrer en contact avec ce public alors que les associations d'éducation populaire, à travers le travail qu'elles développent avec lui, ont déjà acquis sa confiance et peuvent davantage les sensibiliser. Le programme s'est déroulé dans les locaux de l'Université populaire, façon symbolique de marquer le pas franchi. La médiation par le Collectif d'alphabétisation ne s'est pas limitée à amener le public mais s'est doublée d'une médiation pédagogique pour accompagner les participants dans cette démarche nouvelle pour eux et garantir une réelle appropriation des savoirs à travers une méthodologie adaptée¹.

L'université populaire d'ATD Quart-Monde va plus loin encore dans cette démarche pour aller à la rencontre du public populaire. Elle entre en contact avec lui via des activités telles que des bibliothèques de rue ou un restaurant social. Elle le rencontre également dans les quartiers où il vit. Certains membres de l'association vivent dans ces quartiers ou à proximité et partagent ainsi réellement le quotidien du public. A partir de ces rencontres, se crée peu à peu une relation de confiance qui amène les personnes qui le souhaitent à participer aux groupes de réflexion de l'Université populaire. Ce processus prend du temps, beaucoup de temps et d'énergie car il demande de rencontrer les personnes à de multiples reprises et à travers des activités diverses, mais chaque participant nouveau est une victoire. Le mouvement ATD-Quart Monde a pour but de lutter contre la pauvreté qu'il considère comme une violation des Droits de l'Homme. L'Université populaire ATD Quart Monde constitue une de leurs actions. Lorsque la survie est une lutte, il reste peu de place pour apprendre ou réfléchir. Or, ces réflexions et apprentissages sont essentiels pour mobiliser des mécanismes permettant de sortir de la pauvreté. A travers son université populaire, ATD Quart Monde propose donc à ce public en grande précarité un véritable instrument de libération : un lieu de mise en réseau, un lieu d'identité personnelle et collective, un lieu pour réfléchir, apprendre et agir ensemble. Cette première démarche permet donc d'accrocher le public ; cela ne leur ouvre pas encore l'accès aux savoirs.

¹ Cette collaboration a été décrite dans une autre analyse, « les ateliers du mardi » en ligne sur www.cfsasbl.be

C'est ici que se situe nécessairement une deuxième médiation qui va transformer le rapport de l'apprenant au savoir et les rapports entre formateur et apprenant.

A l'université populaire ATD Quart Monde, il n'y a ni enseignant ni apprenant. Ce sont ceux qui ont l'expérience de la pauvreté qui partagent les connaissances développées dans leur parcours respectif pour bâtir une pensée commune. Le savoir se co-construit dans un dialogue sur des savoirs d'expérience, autour de thématiques proposées par les apprenants et le rythme de travail se calque sur celui des plus lents pour que chacun soit réellement partie prenante. Mais le débat ne se limite pas à ce public pour éviter l'enfermement des plus pauvres entre eux : des dialogues avec la société, par le biais d'un invité, sont proposés. Ces dialogues souffrent parfois de silences ou de moments de colère mais ceux-ci font partie du cheminement et créent les conditions de la participation : se sentir accueilli, respecté, reconnu dans son rythme, ses émotions, ses aisances et ses difficultés... En 2010, la réflexion majeure a porté sur les revendications à adresser au gouvernement qui se constituera à l'issue des élections de juin. A travers cette démarche, les participants réalisent un acte politique concret en s'unissant pour faire connaître et défendre leurs droits.

Cette vision de l'éducation des adultes développée par ATD Quart Monde s'inscrit dans la lignée de Paulo Freire qui visait la conscientisation et la libération de l'oppression à travers l'acquisition de savoirs².

La pédagogie de Paulo Freire se construit en effet autour du concept d'éducation mutuelle : il n'y a plus ni éducateur ni éduqué ; chaque intervenant est les deux à la fois. Ainsi, il s'oppose à l'éducation traditionnelle qu'il qualifie de « bancaire » car elle a un fonctionnement similaire à celui d'une banque : l'éducateur vient déposer des savoirs, l'éduqué les mémorise et devra un jour les restituer. Dépôt, retrait. La relation est toujours à sens unique : l'éducateur sait, l'éduqué ne sait pas ; l'éducateur parle, l'éduqué écoute. Les rôles ne s'inversent jamais et la situation d'oppression est reproduite, voire renforcée par l'apprentissage. Paulo Freire

² Paulo Freire (1921 - 1997) développa pour des populations paysannes du Brésil un programme d'alphabétisation qui visait à permettre à ces populations de lutter contre les oppressions. Apprendre à lire, écrire et calculer permet de s'intégrer, mais aussi de gagner du pouvoir et de se libérer.

propose un modèle où de nouvelles connaissances sont construites par chacun à travers un dialogue car « personne n'est l'éducateur de quiconque, personne ne s'éduque lui-même, seuls les hommes s'éduquent ensemble, par l'intermédiaire du monde »³ L'apprentissage, basé sur une réflexion personnelle enrichie par les apports de chacun, engendre une prise de conscience qui s'épanouit en une conscientisation, qui prend la forme d'une action collective et politique de changement social.

Un autre exemple, relaté au cours de ce 5^{ème} Printemps des UP, illustre bien l'enjeu qu'à travers l'éducation chacun puisse se mêler des affaires du monde et ainsi contribuer au changement de la société. En 2008, des travailleurs et des apprenants du Collectif d'Alphabétisation de Saint-Gilles ont pris part à une rencontre réunissant des participants issus de France, Belgique, Suisse, Espagne, Ecosse à Giron, en France. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre d'un partenariat éducatif Grundtvig et avait pour thème « Renforcer la dimension émancipatrice dans l'éducation des adultes ». Elle a abouti à la réalisation d'un *Manifeste pour une alphabétisation émancipatrice*.⁴

Enfin, le modèle pédagogique, fondé sur la recherche action collective, proposé par l'Université populaire de Paris 8, à travers son programme au titre évocateur « *Contribuer à l'éducation populaire du XXI^{ème} siècle. Ecrire, lire, produire ensemble et en réseau de la pensée pour le présent et le futur* » relève également de cette vision de l'éducation des adultes où, au sein d'un collectif, l'on apprend pour agir et où l'on agit pour apprendre. Ce programme propose également un changement radical dans la relation entre enseignants et « apprentis-chercheurs » dans la mesure où un savoir ne sera dispensé que s'il est ancré sur l'expérience vécue par le groupe. A travers ces quelques expériences, les UP ont franchi un nouveau niveau d'enjeu : il ne s'agit plus seulement d'accès aux savoirs, il s'agit de repolitiser l'éducation en proposant des dispositifs où chacun, tout à la fois formateur et formé, transforme sa vision du monde, apprend à lire son environnement pour pouvoir agir sur lui et le transformer.

3 FREIRE, P., *Pédagogie des opprimés*, Paris, Maspero, 1982

4 LOONTJENS, A., *Liberté d'apprendre...Apprendre pour la liberté. Manifeste pour une alphabétisation émancipatrice*, in *Le Journal de l'Alpha*, n°170, septembre 2009.

L'éducation populaire se réalise et prend sens si elle est participation de tous, conscientisation et action collective.

Bibliographie

FREIRE, P., Pédagogie des opprimés, Paris, Maspero, 1982

LOONTJENS, A., *Liberté d'apprendre...Apprendre pour la liberté. Manifeste pour une alphabétisation émancipatrice*, in *Le Journal de l'Alpha*, n°170, septembre 2009.

Communications dans le cadre du Vème Printemps des Universités populaires de France, Bruxelles, 24-27 juin 2010

LOONTJENS, Anne, *La préparation du Certificat d'Etudes de base par une association d'éducation populaire, le Collectif Alpha de Bruxelles, Atelier 2 : certifier les apprentissages – même critique ! – d'adultes en milieu populaire, n'est-ce pas un combat pour les UP?*

FASSEUR, Nicolas, *Présentation d'un projet intégré de filière universitaire et d'une université populaire : l'expérience de Paris VIII, Atelier 2 : certifier les apprentissages – même critique ! – d'adultes en milieu populaire, n'est-ce pas un combat pour les UP ?*

PIETRI, Julia, *L'expérience historique de Paulo Freire : une pédagogie de la libération dans les favelas brésiliens, Atelier 3 : quelle pédagogie pour les adultes en milieu populaire ?*

FLORES, Elena, *L'université populaire d'ATD-Quart-Monde, Atelier 3 : quelle pédagogie pour les adultes en milieu populaire ?*